

Les éleveurs face au changement en élevage : influence des enjeux sociétaux ? Regards croisés de deux typologies des différents points de vue

COTTET J. (1), DELANOUE E. (1,2), ROUSSELIERE Y. (1)
(1) IFIP – Institut du porc, 9 boulevard du Trieux, 35740 PACE, France
(2) Institut de l'élevage, 8 rue de Monvoisin, 35650 LE RHEU, France

RESUME

L'élevage est confronté à des défis sociétaux multiples, tels que la préservation de l'environnement, le bien-être animal, les attentes des consommateurs et les conditions de travail. Les éleveurs doivent s'adapter à ce changement de perception, ce qui peut impliquer des ajustements mineurs ou majeurs dans leurs pratiques et systèmes d'élevage. Certains éleveurs choisissent de modifier divers aspects de leur élevage en réponse à ces pressions sociales. Deux typologies d'éleveurs ont été établies à partir d'enquêtes sociologiques pour explorer ces réponses. La première typologie, issue du projet Entr'Actes (CASDAR 2023-2026), met en lumière quatre profils d'éleveurs toutes filières d'élevage confondues : les Animaliers communicants, les Commerçants contraints, les Entrepreneurs flexibles et les Paysans-citoyens. Ces profils reflètent la diversité des attitudes des éleveurs face au changement, influencées par leur perception des enjeux sociétaux et leur positionnement dans la société. La deuxième typologie, issue du projet BâtiPorc C4E (CASDAR 2022-2025), se concentre sur l'élevage porcin et identifie six profils d'éleveurs en fonction de leur attitude envers le bien-être et le changement. Ces profils sont associés à différents types de bâtiments d'élevage innovants visant à répondre aux enjeux actuels tout en assurant des performances zootechniques satisfaisantes. Croiser ces deux typologies permet de faire émerger différents comportements vis-à-vis des enjeux de la société et de son regard. Le croisement met aussi en avant l'importance que sont ces typologies pour mieux comprendre les principales attentes des éleveurs au sujet du changement et la nécessité de redéfinir son accompagnement, pour les aider au mieux à faire face aux transitions qui s'annoncent, tout en tenant compte de leurs sensibilités, aspirations et contraintes individuelles.

Farmers facing change in livestock farming: influence of societal issues? Cross perspective of two typologies from different viewpoints

COTTET J. (1), DELANOUE E. (1,2), ROUSSELIERE Y. (1)
(1) IFIP – Institut du porc, 9 boulevard du Trieux, 35740 PACE, France

SUMMARY

Livestock farming faces many societal challenges, such as environmental preservation, animal welfare, consumer expectations, and working conditions. Farmers must adapt to this shifting perception, which may entail minor or major adjustments in their farming practices and systems. Some farmers choose to modify various aspects of their farming in response to these social pressures. Two typologies of farmers have been established through sociological surveys to explore these responses. The first typology, stemming from Entr'Actes project (2023-2026), illuminates four profiles of farmers all livestock sectors combined: Communicative Animal Handlers, Constrained Merchants, Flexible Entrepreneurs, and Citizen-Farmers. These profiles reflect the diversity of farmers' attitudes towards change, influenced by their perception of societal issues and their position in society. The second typology, derived from the BâtiPorc C4E project (2022-2025), focuses on pig farming and identifies six farmer profiles based on their attitudes towards welfare and change. These profiles are associated with several types of innovative livestock buildings aimed at addressing current challenges while ensuring satisfactory zootechnical performance. Cross-referencing these two typologies reveals different behaviours regarding societal issues and perceptions. This intersection also emphasizes the importance of these typologies in better understanding farmers' key expectations regarding change and the need to redefine support strategies to assist them in facing forthcoming transitions, considering their individual sensitivities, aspirations, and constraints.

INTRODUCTION

Le monde agricole a beaucoup évolué ces dernières décennies par une concentration des cheptels dans des bassins de production, un agrandissement et une spécialisation des élevages, impliquant une diminution du nombre des exploitations agricoles de petite taille (Delanoue et Roguet, 2015). Le métier d'éleveur connaît une profonde évolution, amplifiée par l'augmentation des pressions environnementales et socio-territoriales (Dufour et Dedieu, 2010). La société, elle aussi, connaît de forts changements, notamment sur sa perception des pratiques d'élevage. De nombreux questionnements ont fait émerger des controverses autour de l'élevage – souvent évoquées comme des « attentes sociétales » - concernant son impact sur l'environnement, le bien-être animal (BEA), le risque sanitaire et l'organisation des élevages (Delanoue *et al.*, 2018).

Ces interpellations impactent directement les éleveurs qui voient leur profession et leur légitimité remises en question. Les revendications de la société ne sont pas ressenties et perçues de la même manière selon les éleveurs. D'après l'étude de Coty *et al.* (2017), si 17 % des éleveurs se disent indifférents aux attentes et critiques de la société, 33 % ressentent de la colère, 26 % de la tristesse et 12 % de la démotivation. L'accompagnement des éleveurs dans la prise en compte de ces attentes dans leurs pratiques est essentiel pour garantir leur bonne mise en œuvre mais aussi la pérennité des exploitations d'élevage en général et leur acceptation par le reste de la société. Deux grands profils d'éleveurs se distinguent face au changement : certains éleveurs ne souhaitent pas changer pour préserver leur sécurité et leur confort, quand d'autres sont stimulés par l'envie de progresser (Couzy et Dockès, 2006 ; Lusson et Coquil, 2016).

C'est dans ce contexte que s'inscrivent les enquêtes sociologiques des projets Entr'Actes et BâtiPorc C4E. Elles ont pour objectif d'approfondir la compréhension de l'impact qu'ont ces enjeux sociétaux sur les éleveurs et leurs pratiques, pour être en mesure d'évaluer à quel point et dans quels sens la controverse influence l'avenir des filières d'élevage.

L'objectif de ce papier est de mettre en avant des similitudes ou des différences entre les filières, et de faire émerger des grands courants de pensée face au changement et à la perception du métier d'éleveur.

1. METHODOLOGIE

1.1. METHODOLOGIE DE L'ENQUETE QUALITATIVE

Les présentes études reposent sur la réalisation d'enquêtes qualitatives. Elles permettent d'identifier la diversité de manières de penser et d'agir des individus grâce au recueil de leurs discours lors d'entretiens semi-directifs. L'objectif est ici de saisir l'étendue de la variabilité des comportements et logiques de pensée des individus. Pour nos enquêtes, l'entretien semi-directif est très bien adapté car il donne une liberté d'expression à la personne enquêtée qui est guidée par des questions ouvertes (Kaufmann, 1996).

A la suite de ces entretiens, ils ont été retranscrits dans un tableur Excel pour analyse. Tout d'abord, une analyse thématique a été faite permettant de croiser les différents discours en fonction de différentes thématiques. Puis, une analyse typologique, découlant de l'analyse thématique, permet d'identifier plusieurs profils en regroupant les personnes en fonction de leurs logiques de pensée et d'action et à l'aide de deux critères de diversité.

1.2. ECHANTILLONNAGE DES ENQUETES

Pour le projet Entr'Actes (Delanoue *et al.*, 2024), l'enquête est réalisée auprès de 37 éleveurs sur le premier semestre 2023, dans les trois régions du projet : Pays de la Loire (7), Centre-Val de Loire (15) et Bretagne (15). Elle est complétée par 13 entretiens d'accompagnants des éleveurs (conseillers ou techniciens) pour recueillir leur regard plus global sur les points de vue des éleveurs qu'ils côtoient au quotidien. Le plan d'échantillonnage est constitué en prenant en compte la diversité des profils d'éleveurs : âge, genre (femme/homme), filière (bovin lait, bovin viande, porc, volaille, caprin, ovin, mixte), avec ou sans marque de qualité (agriculture biologique, sans OGM, HVE, Label Rouge). Tous les éleveurs enquêtés ont fait des changements sur leur exploitation, de différentes natures et ampleurs. Pour le projet BâtiPorc C4E (Cottet *et al.*, 2024), l'enquête est constituée de 22 entretiens d'éleveurs porcins menés sur la période d'août 2022 à février 2023. Les éleveurs sont sélectionnés sur deux critères : la zone géographique (bassin de production en Bretagne – Pays de la Loire – Normandie, zone d'AOP/IGP dans le quart sud-ouest du pays et zone limitrophes à des pays européens fortement producteurs en région Nord et Grand Est) et le système de production (conventionnel, innovations « bâtiment », innovations « paille », accès extérieur, alternatif). Ces critères permettent d'avoir un panel d'éleveurs différents et représentant la grande diversité des élevages porcins français.

1.3. LE CHOIX DES CRITERES DE DIVERSITE

Deux typologies ont été construites à la suite de l'analyse typologique : une typologie toutes filières d'élevage confondues (typologie Entr'Actes) et une typologie centrée sur l'élevage porcine (typologie BâtiPorc C4E). Les typologies ont pu être créées grâce au croisement de deux facteurs influençant fortement la diversité des points de vue des éleveurs.

Pour la typologie Entr'Actes (Delanoue *et al.*, 2024), l'axe vertical traduit l'intensité des relations entre l'éleveur et le reste de la société. D'un côté, des éleveurs sont fortement engagés dans de nombreux réseaux, qu'ils soient agricoles ou non : membres d'instances professionnelles, élus dans leur mairie, bénévoles dans des associations locales (parents d'élève,

association sportive, etc.) ou nationales, ... ; et possèdent un lien qualifié de « plus étroit » dans la typologie. De l'autre côté, des éleveurs sont impliqués uniquement dans des réseaux agricoles (groupes d'éleveurs, CUMA, syndicat, etc.) ou bien ne participent à aucune action à l'extérieur de leur exploitation. Leur lien avec la société est alors décrit comme « plus distant ».

Sur l'axe horizontal se matérialise l'attitude des éleveurs face au changement de pratiques pour répondre aux attentes sociétales. Certains éleveurs cherchent continuellement à se remettre en question pour faire évoluer leur pratiques et systèmes : ils sont « proactifs » dans le changement. A *contrario*, d'autres éleveurs vivent le changement comme des contraintes qui menacent la viabilité économique de leur exploitation ou qui provoquent du stress et augmentent leur charge de travail. Ces éleveurs sont « hésitants » au changement.

Le croisement de ces deux axes dessine quatre profils (**Figure 1**) : les « Animaliers communicants », les « Commerçants contraints », les « Entrepreneurs flexibles » et les « Paysans-citoyens ».

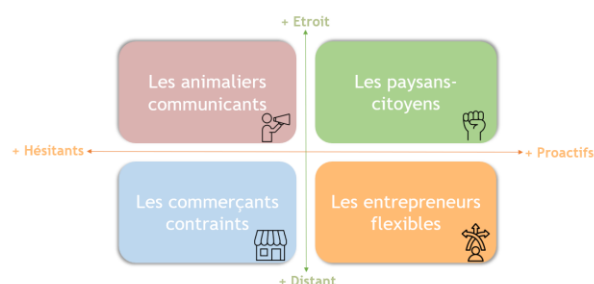


Figure 1 – Typologie des éleveurs en fonction de leurs liens avec la société et de leur attitude vis-à-vis du changement (n = 37 éleveurs)

Pour la typologie BâtiPorc C4E (Cottet *et al.*, 2024), l'axe vertical met en avant la priorité des éleveurs en termes de bien-être. Les éleveurs réfléchissent à des innovations en lien soit avec le bien-être animal, soit pour l'éleveur, soit les deux à la fois.

L'axe horizontal démontre l'attitude des éleveurs face au changement. Nous avons pu observer quatre comportements différents : conservateur, réformiste, optimisateur et précurseur.

Six profils sont apparus après le croisement de ces deux axes (**Figure 2**) : les « Réglementaires conformistes », les « Soigneurs prudents », les « Ergonomistes efficaces », les « Stratèges leader », les « Testeurs diversifiés » et les « Conteurs communicants ».

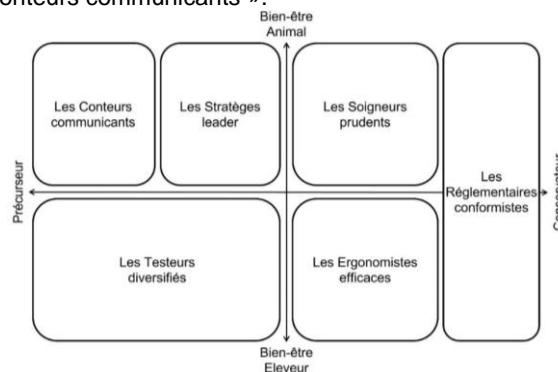


Figure 2 – Typologie des éleveurs selon leur perception de l'évolution des bâtiments et des équipements porcins, en fonction de leur attitude vis-à-vis du changement et de leur considération du bien-être (animal et humain) (n = 22 éleveurs)

En positionnant les éleveurs des deux enquêtes au sein des profils de leur typologie respective, nous avons été en mesure de décrire finement leurs caractéristiques, leur perception du

métier, leur point de vue sur les attentes sociétales et enfin leur attitude vis-à-vis du changement et de l'accompagnement.

2. LES DIFFERENTS PROFILS D'ÉLEVEURS

2.1. LES PROFILS DE LA TYPOLOGIE ENTR'ACTES

2.1.1. Les Animaliers communicants

Les éleveurs « Animaliers communicants » se sont installés sur la ferme familiale il y a environ dix ans. Très impliqués dans la vie locale, ils organisent des visites de leur ferme et participent à des groupes d'éleveurs. Travaillant en conventionnel avec des circuits longs, ils ont besoin d'au moins deux personnes sur la ferme, ne concevant pas de travailler seul.

Passionnés par le contact avec les animaux, ils valorisent le temps passé à observer leur troupeau, considérant ce lien comme essentiel à leur métier. Critiques envers les attentes sociétales sur le bien-être animal, ils se sentent injustement accusés de maltraitance et déplorent l'image négative véhiculée par les médias. Pour remédier à cela, ils communiquent activement sur leur élevage notamment pour montrer que même le système conventionnel répond aux attentes de la société.

Depuis longtemps, ils ont adopté des pratiques favorisant le bien-être animal par passion ou pour respecter des réglementations, plutôt que par réponse aux demandes sociétales. Bien qu'ils envisagent des transformations de leur exploitation, des contraintes financières les freinent. Ils prennent rarement des décisions seuls, préférant se faire guider par leurs pairs ou conseillers, cherchant à améliorer les conditions d'élevage sans entreprendre de grands changements indépendamment.

2.1.2. Les Commerçants contraints

Les éleveurs de ce profil, installés sur la ferme familiale depuis plus de 20 ans, valorisent leurs produits via des circuits courts ou mixtes. Anciennement investis dans la vie associative, ils ne le sont plus en raison d'une charge mentale et d'un temps de travail importants. Certains réfléchissent à la transmission de leur exploitation à l'approche de la retraite.

La vente directe, essentielle pour eux, leur permet de maintenir un lien avec les consommateurs et de trouver une « bulle d'oxygène » dans un métier difficile. Ils cherchent à améliorer leurs conditions de travail et la qualité de leurs produits, trouvant satisfaction et reconnaissance dans ce contact.

Conscients des attentes sociétales, notamment environnementales, ils estiment que les consommateurs devraient acheter de manière responsable. Ils adoptent ponctuellement des pratiques peu contraignantes et peuvent se questionner sur des modifications pour répondre aux demandes sociétales, mais leurs motivations sont surtout liées à l'amélioration de leurs conditions de travail et à la réduction de leur charge mentale.

Généralement peu accompagnés et fonctionnant de manière isolée, ils participent à des groupes ou formations principalement pour sortir de cet isolement.

2.1.3. Les Entrepreneurs flexibles

Ces éleveurs, souvent non issus du milieu agricole, sont installés depuis moins de dix ans. Très investis dans les réseaux agricoles, leurs fermes sont en système conventionnel, Label Rouge ou sous cahier des charges, avec une commercialisation en circuit long. Bien qu'ils travaillent énormément, ils ne souffrent pas de cette charge de travail.

Passionnés par l'aspect technique de leur métier, ils cherchent constamment à optimiser leur production et apprécient la polyvalence du métier. Ils voient les attentes sociétales comme des opportunités de marché et sont sensibles aux questions environnementales, assurant que le bien-être animal est déjà pris en compte.

Ils aiment communiquer avec leurs collègues éleveurs via les réseaux sociaux ou des visites de fermes pour montrer différentes façons de travailler. Caractérisés par

l'expérimentation, ils testent diverses pratiques et ajustent si nécessaire. Prêts à changer de label ou de type de production si le marché évolue, ils tiennent à leur autonomie décisionnelle et cherchent constamment à améliorer leurs conditions de travail, d'élevage et leurs performances, en utilisant toutes les ressources disponibles, formelles ou informelles.

2.1.4. Les Paysans-citoyens

Les éleveurs de ce groupe, souvent installés depuis moins de 5 ans et ayant une expérience professionnelle préalable, sont majoritairement issus de milieux non agricoles. En systèmes alternatifs et circuits courts, ils sont engagés localement (écoles, loisirs, bénévolat) et dans le monde agricole. Ils valorisent la qualité de vie et l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle.

Ces éleveurs-citoyens voient leur métier comme un mode de vie avec une fonction sociale et environnementale. Passionnés par les animaux et la nature, ils aiment entretenir le paysage et recevoir des retours positifs de leurs clients. Ils comprennent et trouvent légitimes les inquiétudes sociétales sur l'élevage, alignant leurs pratiques avec ces attentes et communiquant sur leur métier via des visites.

Visant des systèmes distincts de l'agriculture conventionnelle, ils innovent sans toujours attendre une plus-value économique, motivés par leurs convictions personnelles. Contrairement aux Entrepreneurs flexibles, ils ne reviennent pas en arrière après un changement. Favorables au conseil individuel, ils valorisent le facteur humain de l'accompagnement, réalisant des changements accompagnés ou seuls, malgré le manque de références pour des pratiques très alternatives.

2.2. LES PROFILS DE LA TYPOLOGIE BATIPORC C4E

2.2.1. Les Réglementaires conformistes

Les éleveurs « Réglementaires conformistes », en violet sur la Figure 3, suivent strictement la réglementation lors des changements. Ayant vu leurs parents travailler dur dans des bâtiments mal conçus, ils ont opté pour un système plus simple et traditionnel. Ils croient qu'il faut simplifier les pratiques, qu'elles soient conventionnelles ou biologiques, et ne pas se compliquer la tâche en tenant compte des nombreuses lois déjà en place sur l'environnement et le bien-être animal. Ils estiment que le mode de production standard est déjà vertueux et compétitif, et ne voient pas l'intérêt de prendre le risque de tout changer.

2.2.2. Les Soigneurs prudents

Les éleveurs « Soigneurs prudents » introduisent progressivement des améliorations pour le bien-être de leurs animaux. Conscients de l'importance croissante de cette préoccupation, ils envisagent d'arrêter les mutilations, d'apporter de la lumière naturelle dans les élevages ou d'introduire des « verreries » libérées. Ils ne peuvent pas tout changer d'un coup en raison des contraintes de leurs bâtiments existants. Cependant, lors de projets de construction, ils saisissent l'occasion d'intégrer ces éléments. Leur approche vise à rester en phase avec les préoccupations actuelles tout en évoluant progressivement et en limitant les risques économiques.

2.2.3. Les Ergonomistes efficaces

Les éleveurs « Ergonomistes efficaces » priorisent l'ergonomie et l'efficacité pour alléger leur charge de travail et gagner du temps libre. Ils introduisent des innovations, comme la lumière naturelle et des grands espaces, qui améliorent également le bien-être animal. Ils justifient ces innovations par le fait qu'elles rendent le travail plus agréable et attirant pour les salariés. De plus, ces améliorations facilitent la future transmission de leurs élevages.

2.2.4. Les Stratèges leader

Les éleveurs « Stratèges leader » mettent en œuvre des changements stratégiques et innovants en collaboration avec

leurs conseillers techniques. Se considérant comme investisseurs, ils analysent les attentes actuelles et proposent des modèles d'élevage adaptés, créant leurs propres débouchés en étudiant les tendances du marché. Bien que leurs prises de risque semblent importantes, elles sont en réalité bien planifiées. Une fois leurs projets aboutis, ils savent convaincre financeurs, acteurs de la filière et grand public des avantages de leur système en termes de bien-être animal. Ils introduisent des innovations dans tout leur système et l'automatisation est largement intégrée dans leur exploitation.

2.2.5. Les Testeurs diversifiés

Les éleveurs « Testeurs diversifiés » recherchent des innovations pour améliorer l'élevage porcin, tout en préservant leurs conditions de travail. Ils reconnaissent les avantages de l'élevage sur caillebotis intégral avec petites cases, mais comprennent que ce modèle répond moins aux attentes sociétales. Pour leurs projets de construction, ils expérimentent de nouvelles pratiques dans un « bâtiment test » ou un « élevage test ». Leur priorité reste une organisation du travail simple et efficace. Satisfaits de leurs bâtiments, ils ne souhaitent pas généraliser leur concept sur toute l'exploitation, le voyant plutôt comme une preuve de concept. Leurs innovations portent sur l'environnement, le bien-être animal et l'automatisation pour faciliter le travail.

2.2.6. Les conteurs communicants

Les éleveurs « Conteurs communicants » sont d'excellents communicants avec les consommateurs et mettent leurs convictions personnelles au cœur de leurs choix. Ils conçoivent des bâtiments ouverts ou en plein-air pour permettre aux porcs de vivre naturellement, avec plus d'espace et des matériaux manipulables pour le fouissage. Ils aiment partager leur concept d'élevage avec le public. Certains acteurs de la filière trouvent leur approche inadaptée, tandis que les consommateurs l'apprécient malgré les volumes limités. Pour la commercialisation, ils visent des marchés spécifiques comme les restaurants, les marchés, les labels fermiers et la vente à la ferme.

3. DISCUSSION : LE CHANGEMENT EN ELEVAGE

Ces deux typologies, dont l'une d'entre elle est multi-filière, traitent du sujet du changement et du lien avec la société. En les mettant côte à côte, nous pouvons faire ressortir des éléments qui ne sont pas spécifiques à une filière en particulier et des éléments spécifiques aux filières.

3.1. LE CHANGEMENT MULTI-FILIERES

Le changement en élevage est multi-factoriel et se dirige dans plusieurs directions en fonction des profils des éleveurs. Cependant, en comparant les deux typologies, nous observons des comportements qui ne dépendent pas des enjeux d'une filière mais des enjeux de l'élevage.

3.1.1. Le bien-être au travail au cœur du changement

Deux profils orientent leur changement vers plus de bien-être au travail : les Commerçants communicants et les Ergonomistes efficaces.

En effet, la question du bien-être au travail revient souvent chez les éleveurs, toutes filières confondues. D'autant plus que c'est une notion-clé avec la décapitalisation des cheptels et le manque de renouvellement des éleveurs français.

Les éleveurs, en bleu sur la Figure 3, qui mettent en priorité le bien-être au travail dans leur changement sont des éleveurs qui jugent la charge de travail trop importante et qui souhaitent se libérer du temps pour eux et pour leur famille. Ce sens du métier d'éleveur influence leur changement qui se veut réformiste avec des adoptions ponctuelles de pratiques peu contraignantes. Ils sont peu accompagnés dans leur démarche : ils préfèrent participer à des groupes d'éleveurs ou des formations dans le but de sortir de leur isolement.

Ces éleveurs sont conscients des attentes de la société mais ils ne sont pas en phase avec celles-ci. De plus, ils ne

communiquent pas avec le grand public et les consommateurs, et préfèrent communiquer avec le réseau professionnel par le biais de visites d'élevage et du staff technique.

Le bien-être au travail est l'une des grandes notions du changement en élevage mais aussi, c'est un argument-clé pour le recrutement des salariés et des nouveaux éleveurs.

3.1.2. La prise en compte du bien-être animal dans le changement

Le bien-être animal est un point important pour la société et les éleveurs l'ont bien compris. Certains tournent leur changement autour de cette notion, c'est le cas des éleveurs Soigneurs prudents et Animaliers communicants en rouge sur la Figure 3, pour des raisons de passion ou de réglementation.

Ce sont des éleveurs réformistes dans le changement mais qui n'ont pas attendu les demandes en bien-être animal pour faire les améliorations. En effet, ils possèdent déjà depuis longtemps des pratiques en faveur d'un meilleur bien-être des animaux. Cependant, dans un besoin d'amélioration continu, ils sont bloqués par les coûts liés au changement et s'améliorent petit à petit sur leurs élevages.

Cernant les changements, ces éleveurs souhaitent dans la majorité des cas prendre des décisions seuls. S'ils souhaitent être accompagnés, ils se tournent soit vers leurs pairs soit vers leurs conseillers.

Le sens de leur métier s'associe à une passion pour l'animal et pour eux, le bien-être animal fait partie intégrante du métier d'éleveur. C'est pour cela qu'ils sont très critiques envers les demandes de la société notamment par rapport à la maltraitance animale. Pour remédier à cette image, ces éleveurs avancent la communication comme une solution.

3.1.3. Initier le changement

Deux profils semblent être les locomotives du changement dans les deux typologies : les Testeurs diversifiés et les Entrepreneurs flexibles (en orange sur la Figure 3). Ce sont des éleveurs dont le sens du métier est rythmé par la technique de l'élevage et sa gestion. Ils sont à l'affût des dernières innovations et des progrès de leur filière.

Ce sont des éleveurs qui expérimentent et sont plutôt optimisateurs-précurseurs dans le changement. Leur présence dans des réseaux agricoles leur permettent d'être des « porte-paroles » des nouveautés qui fonctionnent et ne fonctionnent pas : en effet, ils s'accordent le droit de revenir en arrière si une innovation ne leur convient pas. Leur objectif est d'avoir un travail d'une bonne qualité, simple et efficace. De plus, ils sont autodidactes dans le changement et ne s'appuient pas sur un accompagnement particulier.

Ces éleveurs perçoivent les attentes sociétales comme des opportunités de marché et d'innover. Ils estiment que les efforts sur le bien-être animal sont déjà bien en place et continuent d'améliorer leur impact environnemental.

3.1.4. La société, un moteur du changement

La société impacte de plus en plus la vision de l'élevage par les éleveurs et c'est le cas des deux couples de profils suivants : Stratèges leader – Paysans-citoyens et Conteurs communicants – Paysans-citoyens (en vert et marron, et vert respectivement sur la Figure 3). Ces deux couples constituent deux étapes dans la mise en place de changement en lien fort avec la société.

Dans l'ensemble, ce sont des éleveurs qui sont investis à la fois dans des réseaux agricoles mais aussi au niveau local. Ils possèdent un fort attachement à leurs animaux et ne cessent d'améliorer leur condition pour se rapprocher au mieux de leur comportement naturel.

Ils sont précurseurs dans le changement : ils accordent beaucoup d'importance à leur conviction personnelle et légitiment les attentes de la société dans leurs améliorations. C'est leur sens du métier : ne pas oublier qu'avant d'être éleveur ils sont citoyens et consommateurs.

Le facteur humain n'est pas en reste non plus : ils valorisent qualité de vie et équilibre vie personnelle et vie professionnelle. De plus, dans l'accompagnement, même s'ils préfèrent le conseil individuel, le facteur humain va aussi avoir un impact. D'autant plus qu'ils manquent de références avec leur système en marge de leur filière.

Parmi les deux couples ci-dessus, la première étape vers un changement avec une forte relation à la société est décrite par l'association des profils Stratèges leader – Paysans-citoyens. Ce sont des éleveurs qui se battent pour que leur conviction personnelle soient acceptées au sein même de leur filière, quitte à aller à la rencontre des grands groupes de distribution. Pour la société, ils représentent la porte d'entrée pour un élevage plus en adéquation avec ses attentes.

La deuxième étape, constituée par le couple Conteurs communicants – Paysans-citoyens, marque la rupture avec la filière d'élevage. Ce sont des éleveurs qui ont leur propre système, ne faisant plus forcément appel à une commercialisation longue mais préfèrent la vente directe. De plus, ils apportent quant à eux une image réconfortante de l'élevage, plus en accord avec l'animal et la société.

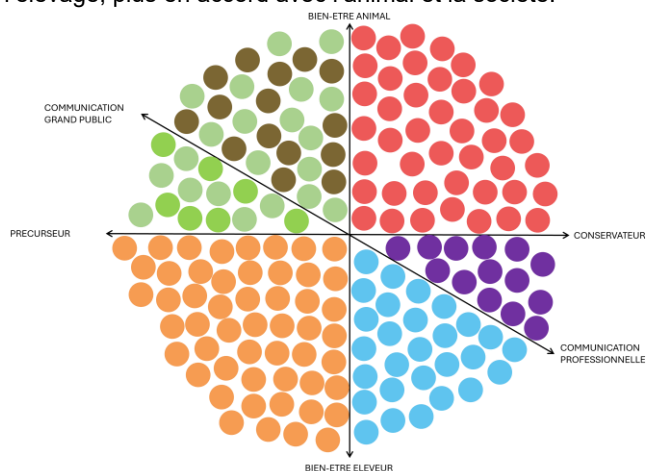


Figure 3 – Regards croisés des typologies Entr'Actes et BâtiPorc C4E

3.2. LE CHANGEMENT SPECIFIQUE AUX FILIERES

Même si l'ensemble des 10 profils d'éleveurs des typologies se ressemblent, ils existent tout de même des différences entre les filières.

3.2.1. Les circuits de commercialisation et le bien-être au travail

Le bien-être au travail se trouve au centre d'un certain nombre de profils d'éleveurs mais des différences au niveau des circuits de commercialisation se font entre les filières.

Pour le couple Ergonomistes efficaces – Commerçants contraints, les éleveurs porcins (Ergonomistes efficaces) privilégient un circuit de commercialisation long à l'inverse des éleveurs ruminants qui se trouvent dans des circuits courts voire mixtes avec une forte présence de la vente directe.

Pour le couple Testeurs diversifiés – Entrepreneurs flexibles, c'est l'inverse. Les éleveurs porcins (Testeurs diversifiés) possèdent des circuits de commercialisation de long à court avec des systèmes de production allant du conventionnel à l'alternatif, tandis que les éleveurs ruminants sont en système conventionnel voire labélisé (Label Rouge, sous cahier des charges, etc.) avec un circuit de commercialisation long.

Nous pouvons en conclure que même si le bien-être au travail réunit ces profils, le mode de production et de commercialisation dépend de leur filière d'élevage.

3.2.2. La communication et le bien-être animal

Le bien-être animal est un sujet très présent dans les attentes de la société et un couple de profil l'exprime fortement dans ses changements : Soigneurs prudents – Animaliers communicants. Cependant, ils ne communiquent pas de la même manière auprès du grand public.

Pour les Soigneurs prudents, éleveurs porcins, la communication auprès du grand public n'est pas une nécessité. Ils préfèrent déléguer cette partie à des personnes dont c'est le métier et ne pas communiquer directement avec la société.

Pour les Animaliers communicants c'est tout l'inverse. Ce sont des éleveurs qui prennent soin de leur communication tout en jouant un rôle très pédagogique auprès des consommateurs.

Cette différence entre les filières s'explique peut-être par la vision plus négative du bien-être animal en élevage porcine perçue par les éleveurs.

CONCLUSION

La dynamique du changement est de plus en plus ancrée dans l'élevage français, toutes filières confondues. Les éleveurs y font face de différentes manières, avec différents objectifs, sans pour autant oublier leur lien aux animaux et à leur corps de métier. Les attentes de la société sont présentes dans tous les profils d'éleveurs, avec une résonance plus ou moins fortes et une expression plus ou moins précise. Pour certains profils, la société est un moteur au changement : les innovations mises en place répondent au mieux aux demandes avec une forte communication de la part des éleveurs.

Mais cette segmentation entre les éleveurs n'est pas acquise. En effet, un éleveur peut évoluer de profil au cours de sa vie et sa carrière, à cause d'événements divers et de conjonctures différentes. Les profils sont en mouvance et s'adaptent à l'environnement dans lequel ils évoluent, mais aussi aux consommateurs qu'ils ont en face.

Les auteurs remercient le CASDAR pour le cofinancement de ces études ainsi que les éleveurs qui ont accepté d'échanger avec nous sur ces sujets. Nous les remercions pour leur accueil ainsi que pour le temps qu'ils nous ont consacré. Les auteurs remercient également les structures gravitant autour des éleveurs qui ont été des relais sur le terrain et qui ont participé au recrutement des éleveages.

Cottet, J., Rousselière, Y., Delanoue, E. 2024. Jour. Rech. Porcine, 56, 373-378.

Coty, M., Poisson, A., Roguet, C., Grannec, M.-L., Laurin, M., Neumeister, D. 2017. Jour. Rech. Porcine, 49, 321-322.

Couzy, C., Dockès, A.-C. 2006. Renc. Rech. Ruminants, 13, 51-54.

Delanoue, E., Roguet, C. 2015. INRAE Prod. Anim., 28, 39-50.

Delanoue, E., Dockès, A.-C., Chouteau, A., Roguet, C., Philibert, A. 2018. INRAE Prod. Anim., 31, 51-68.

Delanoue, E., Fuselier, M., Depouvent, C., Melan, M., Vermot-Fevre, C., Zielinski, C., Boucard, A., Dornier, A., Ogel, T., Gauquelin, E. 2024. Jour. Rech. Porcine, 56, 367-372.

Dufour, A., Dedieu, B. 2010. Jour. d'étude INRA SAD-CIRAD, 11 p.

Lusson, J.-M., Coquil, X. 2016. Innov. Agronomiques, 49, 353-364.

Kaufmann, J.-C. 1996. L'entretien compréhensif. Edition Nathan, Paris, 128 p.